

Namur

Entretien n°1 : Mathieu

Formateur et concepteur

1 **Interviewer : Bonjour, merci d'avoir accepté de m'accorder cet entretien et de me consacrer du**
 2 **temps dans le cadre de mon enquête. L'entretien est anonyme, il n'y a pas de bonnes ou de**
 3 **mauvaises réponses. Je vous enregistre à titre personnel pour ne pas transformer vos propos.**

4 Ok.

5 **Interviewer : La première chose qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand on évoque l'éducation à**
 6 **l'environnement auprès des adultes ?**

7 C'est d'une certaine manière, c'est mon travail principal. Donc, même si finalement, je suis plus ici dans
 8 un rôle de former des gens qui vont être dans ce rôle de formateur d'éducation relative à
 9 l'environnement, donc moi je forme plutôt des gens qui vont être acteurs là-dedans. Et donc, je veux
 10 dire que les gens auxquels je m'adresse, ils sont déjà motivés complètement et donc sont convaincus.
 11 Moi, je ne dois pas les convaincre de changer d'attitude ou de comportement en matière
 12 environnementale. C'est déjà des gens qui sont convaincus et ils veulent en faire leur métier justement
 13 C'est évidemment quelque chose de très important dans l'univers dans lequel évolue. Il y a beaucoup
 14 de gens que je forme, que je crois que nous contribuons ici à former et qui se destinent à travailler
 15 dans ce domaine-là.

16 **Interviewer : Donc, quand on évoque l'éducation à l'environnement, pour vous, c'est former, c'est**
 17 **cela ?**

18 Oui, mais c'est aussi une partie de leur vie, de leur travail potentiel, parce que c'est aussi nos
 19 partenaires. Tout ce qui est association d'éducation relative à l'environnement, etc. C'est des gens qui
 20 sortent de chez nous et c'est des gens qui travaillent avec nous. C'est des gens qu'on invite dans nos
 21 formations.

22 **Interviewer : Il s'agit d'un public initié... C'est un public déjà converti, on va dire, si j'ai bien compris ?**

23 En tout cas, nous, nous, ici, nous formons des éco-conseillers et donc ça, c'est des généralistes de
 24 l'environnement. Donc il y a des gens qui vont peut-être faire de l'éducation relative à l'environnement
 25 et il y en a qui travaillent au réseau idée, il y en a qui travaillent dans des associations, etc. Toute une
 26 série d'associations, Ecotopia, de sensibilisation, d'éducation relative à l'environnement.

27 **Interviewer : Et depuis combien de temps vous vous concevez ces formations ?**

28 Ici, j'y travaille depuis 18 ans, mais ici on est dans une boîte qui a fêté ses 30 ans et dont c'est
 29 la 30ème année qu'on forme les éco-conseillers, donc, je donne souvent comme exemple par rapport
 30 à l'éducation relative à l'environnement. C'est qu'ici, on est dans une formation d'adultes, une
 31 formation au départ pour demandeurs d'emploi.

32 Maintenant, on a plusieurs formations, dont notamment pour des gens qui travaillent. Mais le concept
 33 de la formation, grosso modo, c'est six mois de formation à temps plein. Je donne le schéma classique
 34 historique, même s'il a un tout petit peu évolué. Mais la grande partie de la formation, c'est pendant
 35 six mois, rencontrer toute une série d'intervenants qui vont venir parler de réchauffement climatique,
 36 d'énergie, de pollution ou de réglementations environnementales, etc. Donc, ils voient toute une série
 37 de spécialistes du genre, des universitaires, des professionnels, des éco-conseillers qui travaillent en
 38 complément de l'association pendant six mois. Après, ils doivent trouver un stage pour mettre en
 39 application ce qu'ils ont appris du métier et compenser.

40 Moi, mon rôle là-dedans, c'est de concevoir un peu le programme, mais aussi et surtout de leur donner
 41 un jour par semaine tout ce qui concerne la communication et l'accompagnement du changement.
 42 Donc, c'est aussi lié à la connaissance de soi, des éléments de personnalité, la dynamique de groupe,

1 comme on anime des réunions, comme on fait du changement dans les organisations. Donc, c'est
 2 comme ça aussi que j'ai rencontré Laura Salamanca. C'est sur ce que je faisais déjà avant le changement
 3 dans les organisations.

4 Je leur donne tous ces aspects plus méthodologiques liés au métier. Tout ça, la formation théorique a
 5 lieu et ensuite ils doivent choisir un stage ou ils mettent en application ce qu'ils ont appris et ils sont
 6 évalués à la fin sur base d'un jury, devant un jury de professionnels.

7 la première année que cette formation a été créée, il y a 30 ans, une des premières personnes qui a
 8 fait la formation son stage, c'était de créer, de créer le réseau Eco consommation ... pardon, le Réseau
 9 éducation relative à l'environnement, donc le réseau Idée de Joël Van den Berg, qui a fait cette
 10 formation il y a 30 ans. Son stage, c'était de créer avec les quelques associations qui commençaient à
 11 faire de l'éducation relative à l'environnement. Elle a contribué à créer ce réseau qui est toujours actif
 12 maintenant et qui a des centaines d'adhérents. Je ne sais pas exactement. Donc, non seulement on
 13 forme les gens, on les aide, on les aide à créer les institutions. Et l'éducation relative à l'environnement
 14 a quand même quelque chose de très, très centrale autour du métier d'éco conseillers.

15 Même si ce n'est pas que ça, c'est autre chose.

16 **Interviewer : Vous avez suivi une formation spécifique quant à l'éducation à l'environnement ?**

17 Donc, l'essentiel des gens qui travaillent ici souvent, ils faut voir exactement, mais on est grosso modo,
 18 il y a 50 pour cent des gens qui travaillent ici et qui ont suivi la formation.

19 **Interviewer : Celle que vous donnez en ce moment ?**

20 La formation que nous donnons.

21 Alors moi, je faisais partie de ceux qui ne l'ont pas suivi avant. Moi, j'ai un parcours de sociologue de
 22 formation et j'ai un diplôme complémentaire en communication et je travaille à Louvain la Neuve, dans
 23 un centre de formation. J'ai croisé Laura qui terminait sa thèse et moi, je suis devenu, étant sociologue
 24 de formation. Je suis devenu psychosociologue de profession, c'est à dire que j'ai appris mon métier.
 25 Et s'il n'y a pas vraiment de filière pour apprendre ce métier de psychosociologue, mais en le faisant,
 26 c'était donner des formations pour quasiment exclusivement dans le secteur non-marchand, pour des
 27 ONG, des associations, etc. Et donc, j'ai fait ça pendant huit ans et je suis devenu un peu un généraliste
 28 de la relation humaine. Donc, apprendre à communiquer, apprendre à animer des réunions, apprendre
 29 à gérer du changement, etc.

30 Alors, j'ai eu un intermède de deux ans où j'étais secrétaire général de Coca, une ONG à Bruxelles,
 31 puisque comme j'étais en position de former ou d'accompagner ou de superviser parfois les structures,
 32 et faire aussi de l'accompagnement, du changement dans les organisations, j'ai terminé. Là, j'ai eu la
 33 possibilité de diriger une ONG pendant deux ans, donc ça veut dire que j'avais jamais un bagage assez
 34 large d'expériences de formateur en communication et l'ONG dans le domaine de la coopération au
 35 développement, donc l'ouverture au développement durable avec mon intérêt personnel lié à
 36 l'environnement que j'avais déjà depuis toujours. Mais bon, comme bon nombre de personnes dans la
 37 société, l'environnement, ce sont des choses importantes pour eux.

38 Et donc J'ai postulé. J'ai postulé pour entrer ici parce qu'ils cherchaient un formateur généraliste en
 39 communication, relations humaines, etc. Donc j'y suis rentré. Mais comme souvent dans le domaine
 40 associatif comme ça, j'ai quand même dû montrer patte verte, tiens, mais vous, qu'est ce que vous
 41 faites par rapport à l'environnement? Vous avez fait de la formation en plein d'univers social, etc.
 42 non-marchand, de la communication. Et puis, dans une ONG, c'est la coopération au développement

1 c'est pas nécessairement le développement durable, qu'est ce qui vous amène ici? C'était dans ma
 2 vision, vraiment? Oui, du développement humain au sens large. Ca a été comme ça. C'est comme ça
 3 que je suis rentré ici.

4 Donc, si vous prenez votre question, c'était quoi ?

5 **Interviewer : Est-ce que vous avez suivi une formation spécifique?**

6 Je n'ai pas suivi une formation spécifique, j'ai une expérience professionnelle diversifiée qui tombait à
 7 point nommé pour le rôle et la fonction que j'avais ici de formateur généraliste sur toute une série
 8 d'aspects différents.

9 **Interviewer : Est-ce que récemment, vous avez été formés à tout ce qui est digitalisation et e-
 10 learning?**

11 Quelques petites formations en ligne avec évidemment le confinement. Mais j'ai eu la chance de
 12 pouvoir avoir déjà découvert Zoom parce que cette formation existe depuis 30 ans, comme je vous l'ai
 13 dit. Mais elle est sur un modèle français et qu'éco-conseil Strasbourg a été créé un an plus tôt, c'est à
 14 dire la première année de Strasbourg, bah il y a eu un projet de deux personnes qui avaient suivi la
 15 formation, qui ont créé éco-conseil Namur, un peu comme j'ai expliqué, pour créer le réseau le Réseau
 16 Idée, le Réseau des associations d'éducation relative à l'environnement.

17 Donc, il y a une maison mère entre guillemets, une association cousine qui est éco-conseil Strasbourg.
 18 Et puis, quand je suis arrivée, j'ai remplacé quelqu'un qui est parti au Canada, qui a fait le test et ils ont
 19 créé aussi une formation, à Chicoutimi au Canada, une formation de conseillers en environnement éco
 20 conseillers et donc on est trois instances et donc je vais donner de temps en temps des formations à
 21 Strasbourg et là, je prends le train.

22 Mais pour Chicoutimi, c'est un peu loin. Donc là, j'ai eu l'occasion de donner quatre ou cinq modules
 23 de formation à distance avec l'opportunité d'avoir, de connaître les gens parce qu'on s'était rencontrés
 24 en vrai aussi qui sont les formateurs là bas? Et donc d'avoir une séquence sur le même contenu habituel
 25 : l'accompagnement du changement et comment faire changer les attitudes, les comportements, etc.
 26 J'ai eu plusieurs fois des cours comme ça où j'avais mon PowerPoint. Je voyais les formés là-bas au
 27 Canada et en même temps, comme je connais le prof, il faisait des jeux de questions réponses, donc
 28 ça pouvait être interactif.

29 Donc, ça veut dire que je connaissais un peu. Alors évidemment, avec le confinement on a dû aussi
 30 multiplier parce que si c'est une séquence de temps en temps, ça va. Sinon, pour ce genre de formation
 31 d'adultes sous forme interactive, dynamiques, etc. Le fait d'être uniquement dans la formation à
 32 distance ou la formation digital, ça me convient pas quoi ? donc, mais il fallait quand même suite au
 33 covid suivre quelques modules de formation et on en donne ici d'ailleurs en interne .

34 On avait suivi justement la formation de Laura. Elle nous avait un peu briefé à un certain moment, à
 35 l'intérieur du Sticks. On a eu quelques formations comme ça, un peu pour élargir la gamme de nos
 36 outils de formation à distance .

37 **Interviewer : Est ce qu'il existait une offre de formation à distance au préalable ?**

38 C'est à dire que nous, on avait toujours pensé mettre des modules, des modules de formation. Certains
 39 modules pouvaient éventuellement être suivis à distance, etc. Donc, c'était de l'archéologie, de la
 40 formation à distance. C'était, ce n'était pas très, très, très, très interactif, mais c'était quelque chose
 41 qu'on avait toujours eu envie d'offrir. Un e-learning, comme on dit.

1 On a eu des gens qui étaient formés en interne et qui ont créé quelques modules, mais c'était plutôt
2 pour deux ou trois pour cent du contenu.

3 Mais enfin, on avait déjà une partie de la formation il y a deux ou trois ans, et il y avait un ou deux
4 modules, notamment sur le permis d'environnement, la législation environnementale qu'on a rendu
5 possible en e-learning, etc. Ce n'était pas super développé.

6 **Interviewer : Et vous avez fait ça quand ?**

7 Il y a bien 7 ou 8 ans, c'était petit par rapport à l'ampleur de l'information et c'était juste
8 complémentaire à une formation en présentiel Et alors, ce que le covid, le confinement nous a appris,
9 c'est comment continuer une formation d'adultes dans ces matières-là dans une période de
10 confinement.

11 Donc nous, on n'est pas dans les filières ni communauté française, ni d'enseignement classique, etc.
12 On est, on est une ASBL financée par la région et on est financé par la Région wallonne et aussi pour
13 une partie des droits d'inscription de la formation, pour les gens qui ne travaillent pas, pour les gens
14 qui sont demandeurs d'emploi, évidemment, ou cofinancé par le Forem et le Forem qui finance un
15 peu.

16 **Interviewer : Donc, si je comprends bien, vous recevez des subsides de la commune de Namur ?**

17 Non non de la région wallonne. on a une convention cadre sur plusieurs années. Avant, c'était sur trois
18 ans. Maintenant, je crois que c'est sur quatre et on doit former autant d'éco conseillers par an, etc. Et
19 donc, eux nous payent en partie nos activités. Et alors, on a eu historiquement un partenaire qui est le
20 Forem, qui nous payait aussi pour former les demandeurs d'emploi.

21 Alors ici, le système de financement a évolué. Le Forem ne pouvait plus nous nous financer
22 directement. C'était un peu comme une sous-traitance et on est rentré dans un partenariat avec eux,
23 c'est à dire que eux amener des formateurs et aussi des moyens. Un euro de l'heure pour ceux qui
24 suivent la formation. Donc, c'est des budgets qui qui permettaient aux demandeurs d'emploi d'avoir
25 d'abord un petit soutien pour suivre la formation. Donc, ça c'es un peu le modèle de financement.
26 Mais je m'égare. Maintenant, je ne sais plus ce que j'allais dire pour parler de ça?

27 **Interviewer : Non, c'était par rapport aux subsides si c'est l'association est financée pour les
28 formations ?**

29 C'est financé par que ce soit la Région wallonne, et le Forem, le Forem et alors aussi pour la formation
30 qui s'adresse aux travailleurs. Eux, là, ils doivent payer un droit d'inscription.

31 Mais bon, ce n'est pas le prix coûtant. Ça coûte, ça tourne autour de 3000 euros pour l'année de
32 formation et ça, ça nous coûte beaucoup plus cher. Mais comme on est en partie financé, c'est le
33 système qu'on a adopté.

34 Mais j'étais en train de dire autre chose. Je ne sais plus par rapport à la question précédente. Ah oui,
35 c'est par rapport aux formations à distance? Oui, c'est ça que je voulais dire.

36 Oui, le Covid nous a appris à maintenir .

37 C'est très fort centré sur la dynamique de groupe. On a des participants qui sont recrutés sur base de
38 leur motivation. D'accord, donc, c'est vraiment l'inverse de l'enseignement obligatoire. J'ai déjà donné
39 un tout petit cours une fois dans une autre école en bac. Et là, c'est vraiment aux étudiants de choisir
40 en matière environnementale. C'était certainement plus facile que d'autres matières. Ils avaient rien
41 à foutre ici. Les gens ici sont motivés, ils se bougent vraiment, ils viennent.

Ils ont vraiment envie de faire quelque chose, d'avoir une nouvelle profession ou de faire quelque chose pour l'environnement. Donc on a vraiment des gens qui sont motivés et donc ça repose très fort sur les échanges aussi entre eux.

Donc, ils apprennent autant de ce que les intervenants comme moi, mais aussi beaucoup les intervenants extérieurs amènent, des échanges entre eux, par exemple. Tous les cours que je donne de communication non violente, par exemple, ou d'assertivité ou d'écoute de soi et de compréhension de soi. Je leur donne un peu la théorie, mais c'est surtout dans leur échange à eux, quand ils ont des exercices de groupe, qui s'exercent à s'écouter, à se comprendre, à se respecter.

Donc, il y a vraiment une dynamique de groupe qui est super importante, qui est le ciment de notre formation. Or, quand vous arrivez en période de vide et que tout doit se faire à distance, il y a une formation qui a du être interrompue parce que au bout d'un moment, je dis stop. On doit se voir, c'est pas possible. Et alors on a réussi à trouver des modalités. Finalement, on revenait un jour par semaine pour les cours avec moi et mon collègue, mes collègues donnent mon. C'est quand même beaucoup moi qui les donnait et donc ça leur permettait de maintenir le lien avec le groupe contact.

Et les autres cours étaient à distance. Donc ça, on a appris à comment maintenir une formation de ce type là avec une dose de distance, de formation à distance. Ou alors ce qu'on a vraiment développé et que j'ai appris grâce à cette période là, c'est le co-modal dans le cours. J'ai une partie du groupe qui est là. J'ai peut-être deux tiers ou la moitié du groupe et l'autre moitié est à distance. Mais comme ils se connaissent et qu'on se connaît, c'est complètement jouable. On peut même faire un exercice. Et je mets ordinateur là et ceux qui sont distants sont observateurs. Et puis on fait des débriefing et donc ça s'est complètement joué. Soit les gens ont peur à ce moment là, ils n'ont pas envie de s'exposer, soit ils ont eu un contact, ils préfèrent pas venir. Mais en même temps, la sauce peut continuer à se prendre. Et donc là, on a réussi vraiment à faire une formation avec ce genre de dispositif mixte hybride quoi !

Interviewer : Vous estimez que le fait que vous vous connaissiez déjà avant c'était indispensable ?

On commence toujours par un séminaire résidentiel. Il y a une première semaine de prise de contact et quelques jours de formation et au bout de la fin de la deuxième semaine, on a trois jours de résidentiel, on avait fait pour une formation et juste avant le 13 mars 2020 et les 15 jours plus tard, 12 jours plus tard, on va dire stop, on arrête, c'est tout, le monde se confine. Alors qu'ils s'était déjà vu un ou deux weekend et le séminaire de trois jours en résidentiel, ça partait super bien. Et là, il a été fauché en plein vol. Et là, on a dû mettre la formation un peu en stand by pendant un moment pour retrouver des conditions sanitaires qui nous permettent de faire de la formation un minimum en présentiel. Et puis à l'autre au deuxième confinement, on a pu faire un premier séminaire résidentiel, mais là, on était tous avec le masque. Prise de température au début dans la salle qui nous l'a obligée. Et voilà. Et on a pu...on a pu faire malgré tout, passer les soirées et essayer de maintenir un maximum de masques et au moindre doute que toute personne, Enfin, bon, en matière de maintien des gestes, barrières, ça a vraiment permis de faire une formation quand même, parce que la dynamique de groupe a pu être bien soudée. Et ça permet de faire un truc qui est en bonne partie à distance. Mais malgré tout, un jour par semaine en présentiel, pour donner juste une anecdote, pour donner une coloration par rapport à cette formation, il y a une proximité entre les formateurs et les formés, et entre eux aussi. Habituellement, au bout de quinze jours qu'on on se voit, on s'embrasse tout le monde dans le groupe et même avec les formateurs. Après le séminaire résidentiel, on a passé des soirées ensemble. On a, on a bu des coups, on a discuté, on a recréé le monde et on se connaît.

Il y a une proximité qui est voulue aussi pédagogiquement pour faciliter la relation pédagogique. Parce qu'on doit, on va donner des feedback quand même sur le style, la personnalité.

1 Et donc pour ça, il faut quand même être à l'aise. Il y a vraiment une proximité. L'année passée, la
 2 promo, l'année de formation s'est faite sans bisou, évidemment. Il y a eu juste la fête à la fin ou les
 3 protocoles sanitaires et le taux de vaccination était suffisant pour qu'on puisse un peu avoir de la
 4 proximité.

5 Il y a vraiment une sympathie, une distance très forte et ça, pour l'enseignement à distance. C'est
 6 compliqué, mais c'est faisable. On a réussi à le faire.

7 **Interviewer : Donc, c'était l'année dernière l'émergence de cette forme d'apprentissage ?**

8 Oui, oui, sinon c'était 2 ou 3 pour cent, un petit module juridique qui devait emmerder tout le monde
 9 tant qu'à faire, on le fait e-learning ? mais c'était rien.

10 **Interviewer : D'accord.**

11 Maintenant, on a vécu ça et que de toute façon, c'est aussi l'évolution de la technologie. Tarek, si tu
 12 as l'occasion de l'interviewer, est celui qui pourra en plus parler de la plateforme Moodle, où des
 13 choses comme ça, et donc on essaye aussi de s'équiper et de mettre de toute façon de mettre à
 14 disposition le support. Avant, c'était un drive. Et puis après, on est passé sur une plateforme Moodle.
 15 Et donc, c'est un complément indispensable aujourd'hui d'une formation qui se respecte d'avoir
 16 d'abord une partie numérique à côté.

17 **Interviewer : Et donc, moi, ce que j'aimerais savoir, Si vous pouvez me parler des méthodes de**
 18 **formation que vous utilisez dans ce cas ? le style, vous utilisez comme méthode des méthodes**
 19 **transmissibles, une méthode expérimentale active.**

20 Si je caricature mais donc les intervenants sur la semaine, il y a vraiment, schématiquement, sur cinq
 21 jours de semaine. Il y a trois journées où il y a des intervenants extérieurs qui viennent et qui, souvent,
 22 sont invités une demi-journée ou parfois une journée. Jean-Pascal Van Ypersele, peut venir parler de
 23 réchauffement climatique parce que c'est quelqu'un de connu.

24 **Interviewer : Ce sont des sortes de conférences ?**

25 Ce sont des sortes de conférences, alors ce n'est pas moi. Bientôt, il va y avoir quelqu'un qui va venir
 26 parler de développement territorial ou de mobilité. Ils vont expliquer un peu c'est quoi les enjeux par
 27 rapport à la mobilité et à l'aménagement du territoire. Donc, il y a une forme malgré tout, là plutôt
 28 d'exposé, plus question/réponse alors on demande aux intervenants d'être le plus interactif possible
 29 et de ne pas être là uniquement dans le monologue. Mais là, nous, on fait des recommandations.

30 Mais voilà, il y a parfois des intervenants qui ne sont pas très bons pédagogues. Mais comme ils sont
 31 intéressants parce qu'il est directeur d'une administration où ils travaillent dans telle structure qui est
 32 intéressante, on le fait venir. Mais les participants savent très bien que ce n'est pas tous les jours
 33 comme ça, sinon ils vont s'ennuyer à longueur de journée. Et donc le schéma de ces intervenants trois
 34 jours semaine, il est très diversifié. Certains des éco-conseillers qui viennent de chez nous et qui
 35 travaillent dans l'éducation relative à l'environnement. On va directement aller là bas, plus loin à la
 36 carrière. Il y a une zone Natura 2000 et on va commencer par l'expérientiel ?

37 Et puis après, on va revenir, on va débriefer, on va faire des sous-groupes dont certains intervenants
 38 sont très interactifs. D'autres le sont moins. Alors, nous, sur les trois jours de la semaine il y a des
 39 travaux de groupe ou des travaux individuels, eux (les formés) sont en petits groupes de travail.

40 Donc là, on est vraiment dans l'interactif et dans l'émergent, parce que c'est eux qui bossent, c'est eux
 41 qui vont aller interviewer des gens. Ils vont bouquiner, ils vont préparer un rapport, ils vont nous

1 présenter des trucs. Là, on est vraiment dans des schémas mêlant pédagogie active, participative, très
2 forte.

3 Et l'autre jour, c'est les jours de formation que je donne et qui sont aussi centrés sur l'émergent.

4 D'abord, le recueil des représentations, et pas du tout dans le top/down.

5 Donc, même si j'ai des séquences pour certains contenus comme la psycho sociologie des organisations
6 que Laura connaît bien. Si je dois représenter, présenter Mintzberg, je ne vais pas leur présenter
7 Mintzberg en émergent.

8 Je vais, avoir une petite séquence d'une demi heure où j'essaie et ça aussi, c'est ça qui évolue avec le
9 temps. De plus en plus avec des energizers ou des moments où on joue aussi sur les différents niveaux
10 d'intelligence, etc. Les intelligences multiples, Voilà c'est un espèce de mix. Mais le concept général
11 de l'année de formation, il est vraiment centré sur les participants avec un rôle moteur de leur part et
12 on leur propose les modalités qui sont essentiellement interactives, mais pas que parfois, il y en a
13 vraiment qui vont rencontrer quelqu'un qui n'est pas très pédagogue, mais ça vaut le coup.

14 **Interviewer : Est ce que les apprenants, pendant la période de confinement, réussissent quand**
15 **même à travailler ensemble malgré la restriction, est-ce qu'ils ont réussi à continuer d'avoir des**
16 **interactions autrement ?**

17 Ça veut dire que c'est amusant, dans la formation qui a été interrompue juste après le séminaire où le
18 groupe partait super bien. C'est justement une formation pour les gens qui travaillent et donc la
19 formation. Ce n'est pas 5 jours semaine, mais c'est vendredi samedi, deux fois par mois donc. Et eux,
20 ils ont eu. Ils ont eu donc le début de la formation et les deux ou trois premiers week end, plus de
21 séminaires résidentiels dont tout portait super bien. La dynamique de groupe a été créée. Créer ce
22 qu'on appelle une membrane au travers d'un groupe qui s'entraident et qui permet aussi de tenir la
23 distance parce qu'il faut quand même un an ou un peu plus d'un an, parfois avec parfois des
24 occupations professionnelles ou familiales importantes. Il faut, il faut, il faut être motivé et on joue
25 comme ça sur la dynamique de groupe.

26 Mais ce groupe là, en particulier quand est arrivé le confinement, on a dit ah tient je parlais justement
27 tout à l'heure du e-learning sur le permis d'environnement. Ça c'était le premier qu'on avait fait sur la
28 législation. On a aussi un intervenant qu'on connaît bien, qui fait un webinaire sur l'éco-gestion tout
29 ce qui est management environnemental, etc. Les normes environnementales et comment on les gère
30 et on les pilote dans une organisation. Et on a programmé ça. Donc c'était à distance. Au bout de au
31 bout de deux ou trois séances.

32 Et puis, on prend encore un autre truc à distance, uniquement dans le transmissif. Etc. Ils (les formés)
33 ont dit stop, ils nous ont renvoyé. Nous, on en paie. On n'a pas payé pour ça. On était parti sur un truc
34 et la maintenant avec le covid. Nous on a dit OK, on va, on va interrompre la formation et attendre que
35 les conditions sanitaires soient présents pour reprendre la formation.

36 Mais eux ont continué à interagir sur WhatsApp et compagnie. Parce que maintenant, évidemment, et
37 donc eux ont créé ce réseau d'entraide a été maintenu pendant plusieurs mois aussi pour faire face au
38 covid, puisque parmi eux, il y avait un infirmier qui était sur le front en première ligne. Donc oui, les
39 interactions, là, ça fonctionnait. Fonctionné très fort, même pour maintenir la motivation d'une
40 formation qui était interrompue.

41 Quand je dis que je faisais du co-modal, il y en avait une qui était à distance. Elle était dans le train. Et
42 puis après, puis après, elle est arrivée dans la salle, ils sont arrivés. Y en a un qui dit il y a un il en ligne

1 en même temps, sur une photo, je l'envoie. Il y a vraiment un truc qui fonctionne. Donc nous, on ne
 2 gère pas tout. On essaie de créer cette membrane pour que les interactions soient bonnes. Après, il y
 3 a vraiment un esprit qui fait qu'il y a une entraide et des interactions très riches entre les participants.
 4 Bon, parfois, il y a aussi des engueulades et des tensions, etc. Mais ça, pour moi, c'est de la matière
 5 première. On voit aussi la gestion des conflits et c'est ça que je dis. Il y a ce qu'on donne, mais il y a
 6 ceux qui vivent entre eux qui est formateur.

7 **Interviewer : Vous pouvez me parler de la phase de conception, comment ça se déroule ? Comment**
 8 **vous faites en tant qu'équipe ici pour penser les méthodes, les outils à utiliser ?**

9 Mais c'est amusant parce qu'ici, on est, on s'est arrêté pendant un petit moment, pendant quelques
 10 mois, en accord avec nos bailleurs de fonds pour essayer de refaire une refonte de la formation et pour
 11 repenser un peu nos méthodes. Ce qu'on faisait habituellement, c'est un peu une espèce d'évaluation
 12 continue chaque année, chaque promotion, on appelle une promotion un groupe d'un an. On avait des
 13 moments d'évaluation avec eux, d'évaluation du dispositif et ils nous renvoyaient des choses. Et on
 14 essayait de les mettre en application à chaque fois dans le retour qu'on avait de l'évaluation il y a des
 15 choses qu'on va pouvoir mettre en œuvre, parce que vous le demandez et on trouve que c'est bien. Il
 16 y a d'autres choses que vous demandez de mettre en œuvre. Ce qu'on trouve que ce n'est pas réaliste,
 17 c'est pas faisable ou il y a d'autres choses qu'on va faire, mais ce sera les suivants parce que vous êtes
 18 trop tard, ce sera pour l'année prochaine.

19 Et donc on avait un peu une évaluation d'évaluation comme ça, régulière, avec aussi une place peut
 20 être pas très importante qu'on aimerait encore développer plus, mais pour que les participants eux
 21 mêmes puissent participer à la programmation et injecter des exercices ou des méthodes que eux
 22 trouvent intéressantes, comme c'est une formation d'adultes avec des gens qui ont déjà un bagage et
 23 une expérience, donc on est ouvert aussi à ce que les gens mettent. Cette formation s'est créée et s'est
 24 affinée au fil du temps sur un concept qui a évolué alors et qui s'est remis en question.

25 Il y a une forme de permanence, quand même. Quand moi je suis arrivé ici à 18 ans et il y a 16 ans ou
 26 15 ans, j'ai repris contact avec Strasbourg et j'ai été à Strasbourg, j'étais étonné de voir que le concept
 27 que nous avions développé ici, sur base de ce qu'on avait fait, il y avait encore beaucoup de proximité.
 28 C'est un concept comme ça qui s'est créé, puis qui a évolué en parallèle. Idem avec le Canada.

29 Quand on a vu ce qu'ils ont fait après qu'on a pris contact avec le Canada, on a vu que oui, ils ont créé
 30 des choses sur base du modèle que nous avons créé et développé, mais ils ont créé leur propre
 31 spécificité. On a créé un réseau international et donc on s'inspire aussi mutuellement entre Strasbourg
 32 et Chicoutimi pour voir comment ils font. Et donc, il y a des outils que j'ai vu à Strasbourg qu'on a
 33 ramenés ici.

34 **Interviewer : Comme quoi par exemple ?**

35 Un livre de bord par exemple Donc, avant moi, j'avais un livre de bord pour mon séminaire, le séminaire
 36 résidentiel. Donc un petit carnet avec le programme, un endroit où on met ses objectifs personnels à
 37 un endroit où on peut noter ses réflexions pour faciliter le transfert, pour qu'il y ait des notes
 38 personnelles, etc. Donc, on a créé l'équivalent de ce carnet de bord du Séminaire, un carnet de bord
 39 global, un peu comme un portfolio lambda, même si on n'appelle pas comme ça ici.

40 Mais donc, et en même temps, on a fait ce que Strasbourg fait, à savoir que toutes les modalités
 41 pédagogiques, les grandes lignes du programme, des outils de réflexion personnelle, etc. Tout cela a
 42 été combiné dans un dans un document qui s'appelle le livre Bord de la formation. En plus, avec les
 43 compétences de certains collègues comme Anne-Laure, en facilitation graphique qui, par exemple, on

1 est en train d'essayer d'imaginer des supports en facilitation graphique et donc elle est lancée. Elle a
2 fait aussi, au delà de la conception de l'outil, la facilitation graphique.

3 Donc ça ce sont des outils qui nous sont inspirés de Strasbourg et y a d'autres choses. Oui, on s'inspire
4 mutuellement les uns les autres et alors on essaye effectivement de faire des évaluations régulières
5 avec les participants .

6 Et alors, ici, pour le moment, on est dans un processus de refonte. On fait venir des intervenants
7 extérieurs, des gens du conseil d'administration, des intervenants qui viennent de chez nous, des
8 anciens qui sont passés il y a bien longtemps pour eux pour leur présenter notre formation aujourd'hui
9 : « mais qu'est ce que vous en pensez ? Qu'est ce qui est bien qu'il faut continuer ? Qu'est ce qu'il faut
10 ? » Et là, on est en plein dedans.

11 **Interviewer : Est-ce que vous pouvez me parler des objectifs spécifiques de cette formation?**

12 Et donc ici, c'est la formation de formation d'éco conseillers. Donc ici, on est dans une formation où
13 l'objectif, c'est de que les gens sortent avec un métier en main, un métier, un métier qu'est le métier
14 d'éco conseillers. Alors il est défini sur base de six rôles : communication, gestion de projet,
15 accompagnement du changement. C'était donc six rôles un peu comme on voit en péda. Donc, il y a
16 des rôles, alors il y a des critères d'évaluation et pour chaque critère, il y a des indicateurs, etc.

17 On a fonctionné ces dix dernières années sur base de ça. Avant, c'était un peu moins structuré . Alors
18 ici, on est encore en train.. de la réunion qui avait lieu ici de deux à quatre. Reparler un peu de ça.

19 On a donc les objectifs principaux, c'est ça. C'est ça tourne autour de l'apprentissage du métier d'éco
20 conseiller et qui est un métier qui a été formalisé, balisé, avec des rôles et des critères, etc. Ce sont
21 peut-être pas nécessairement la même formulation qui à Strasbourg ou à Chicoutimi, mais quand nos
22 référentiels, on est dans le même esprit. Mais ça, c'est des choses qu'on a créé nous mêmes ici, en
23 interne.

24 **Interviewer : D'accord. Et donc, on a un peu parlé du public qui fréquente cette formation ?**

25 Donc, la formation est destinée à des adultes demandeurs d'emploi pour la formation de demandeurs
26 d'emploi ou tout simplement adultes travailleurs qui sont intéressés, concernés par la question
27 environnementale. Donc, ils sont motivés, qui ont envie d'en faire leur métier ou qui ont envie de
28 bouger par rapport à ça. Parce que le métier, ça peut être aussi. « je suis leur formation et finalement,
29 je travaille dans un autre domaine » Mais je m'investis dans une association environnemental ? Il y a
30 les contours d'un métier qui sont là, mais les gens font ce qu'ils veulent. Et donc, à la question, c'était
31 quoi ?

32 **Interviewer : Le public ?**

33 Il y a les demandeurs d'emploi, ou travailleurs motivés par rapport à l'environnement, au
34 développement durable, environnement au sens large, c'est pas uniquement de guide nature qui va
35 expliquer aux gens c'est quoi les arbres? Ça peut être aussi des gens qui vont travailler dans les
36 entreprises pour leur apprendre à minimiser les déchets ou mieux gérer les oui en terme de fabrication
37 pour respecter la législation environnementale.

38 Même aussi les conditions sociales des travailleurs, c'est l'environnement au sens strict du terme, un
39 développement durable. C'est des gens qui se destinent à travailler là-dedans. C'est parfois des gens
40 qui ont travaillé pendant 10 ou 15 ans dans une entreprise privée et qui disent moi, j'en ai marre
41 de travailler uniquement pour eux, pour les actionnaires, pour une entreprise qui finalement est

1 polluante et s'intéresse pas trop à la planète. Et donc, j'ai envie plutôt de me réorienter quand tu vois
2 ça, peut être vraiment des changements professionnels assez importants.

3 Ça peut être aussi des gens qui critiquent, qui ont du mal à trouver leur place , celle qui fait de la
4 facilitation graphique. Elle est docteur en sciences de quoi ? Elle est docteur en sciences et elle en avait
5 marre de travailler dans les labos. Et elle voulait très concrètement travailler sur la question
6 environnementale. Elle a suivi cette formation. Donc, ça peut être un docteur en sciences comme ça,
7 peut être un gradué en sciences juridiques , donc, peu importe la formation, mais le minimum, c'est
8 quand même d'avoir un baccalauréat, comme on dit maintenant, donc on exige un minimum de
9 formation de base.

10 On a parfois même accepter des gens qui n'avaient pas nécessairement exactement les titres, mais qui
11 avaient une expérience à un niveau qu'on a senti chez la personne. Mais en tout cas, c'est motivé par
12 rapport à l'environnement, par rapport au développement durable. L'envie de vouloir faire quelque
13 chose, se réorienter ou confirmer un choix, travailler dans le domaine de l'environnement de façon
14 plus concrète.

15 Et ici on a une formation appliquée, concrète, qui prépare à l'exercice d'un métier ou de plusieurs
16 métiers, ça peut être sensibilisateur dans l'éducation relative à l'environnement, mais ça peut être
17 aussi s'occuper des professions dans une école ou dans une administration. Donc, c'est ça le point 1,
18 c'est la motivation. Ça peut être aussi des gens qui ont fait un burnout, par exemple. Avant, ça ne se
19 disait pas. Maintenant, c'est quasiment on le met dans sa lettre de motivation.

20 **Interviewer : Quel est le rapport avec le burn-out ?**

21 Mais parce que parce que les gens se soucient, se pose la question de pourquoi je suis là et qu'est ce
22 que je veux faire de ma vie ? Et finalement, pour nous, l'important, c'est des gens qui sont motivés.
23 Mais avant, il y avait peut-être des gens ah bah l'environnement un créneau porteur l'environnement.
24 J'ai envie de suivre cette formation là parce que ça va me donner (ne termine pas sa phrase)... Non,
25 non, c'est motivé par rapport à l'environnement.

26 C'est des gens qui sont sensibles à ces questions-là et qui ont vraiment envie de faire changer leur
27 organisation, qui ont envie de faire changer leurs proches, changer la société et qui se repose la
28 question du sens de Pourquoi je suis là ? Pourquoi je suis né sur Terre ? Pourquoi je bosse ?

29 **Interviewer : Ce sont des militants ?**

30 Ca peut être des militants, mais ça peut être aussi des gens qui ne le sont pas spécialement.

31 Mais c'est des gens qui se posent la question de à quoi ça sert ? Il y avait un gars qui travaillait chez HP,
32 il était chef de projet et vendait des imprimantes et il a fait un burnout parce que c'était la pression
33 des chiffres, etc. Et puis maintenant, il est responsable qualité aux Petits riens à Bruxelles et ils s'occupe
34 de tout ce qui essaie les projets sociaux et environnementaux.

35 Ce n'est pas nécessairement un militant, donc c'est quelqu'un qui a travaillé dans une grande
36 entreprise, mais il a redonner du sens à sa vie et à son existence. Mais ça peut être aussi des gens qui
37 vont en rejoindre les rangs d'Extinctions Rébellion ? Non, non et non. Et nous, on crée aussi. C'est ça
38 aussi qu'on cherche auprès des gens. On les sélectionne sur base de ces critères-là un peu bizarre de
39 motivation, d'envie de faire quelque chose de remise en question personnelle et de de venir quand
40 même ici pour se remettre en question soi et se changer soi. Qu'il soit prêt à travailler sur eux aussi,
41 parce que c'est la première matière pour apprendre le changement, c'est d'apprendre à se changer soi
42 même et qu'on fait une formation dont on vient peut-être pour apprendre des choses pour changer.

Moi, je j'amène les gens à changer et pour se découvrir, eux, et pour essayer de faire changer les autres. Donc oui, il y a vraiment ça sur ce point commun la motivation, la distribution sur la question de vouloir changer quelque chose. Je dois encore dire autre chose, mais ça m'a échappé.

Ah oui c'est ça on crée un groupe diversifié, ça, c'est super important. Je parlais de la membrane tout à l'heure. Le groupe en lui-même est autant formateur que les formateurs. C'est le dispositif qu'on crée avec cette membrane, ce groupe, etc. Et donc le soin qu'on apporte à la sélection du groupe. C'est un peu comme des viticulteurs qui vont faire un assemblage de vins pour trouver une bonne cuvée. Et donc, on va créer ce qu'on appelle de la socio diversité. Et donc, moi, génial. Quand je vois un groupe qui va commencer avec, avec quelqu'un issu de l'immigration qui vient d'ailleurs avec un licencié en philosophie, une docteur en sciences wallonne, mais qui est originaire, dont les parents sont originaires de France. Enfin, du côté d'un scientifique, un militant qui croit pouvoir rejoindre des militants alors qu'il y a des gens qui peuvent être de droite. Et voilà que c'est ça qui est dit. On cherche ça. On cherche des gens complètement différents, mais dont le point commun, c'est d'être motivé et de se poser les questions. Et aussi avec une forme de bienveillance par rapport à la différence, parce qu'ils vont se retrouver dans un groupe. Oui, il y a un point commun.

Parfois, ils sont au début soit très contents de faire connaissance parce que parfois quelqu'un dit quand je parle d'environnement dans ma famille, on me regarde de travers, on me regarde comme un extra-terrestre. Au moins nous sommes entre nous entre personnes qui veulent vraiment faire bouger les choses. Mais, mais après cette première rencontre de dire on a des points communs, on se rend compte aussi qu'on a tous des stratégies différentes et des personnalités différentes et que la différence, elle, est aussi à l'intérieur de groupes. À l'intérieur de la membrane, il y a plein de différences. C'est ça aussi qui fait sa richesse. Ça aussi, ça, c'est vraiment important dans la sélection.

Interviewer : Quelles sont leurs difficultés dans leur parcours? Ils font face à des difficultés lors de la formation ?

C'est vrai qu'il y a un truc qui revient souvent et on a du mal à le résoudre. On en parlait encore jusque-là à l'instant, mais ça, c'est un truc qui peut être fort prise de tête. Il y en a qui se disent que la situation est grave. Je veux faire quelque chose. Je m'engager là-dedans au niveau professionnel et puis ils arrivent c'est mille fois pire que ce que ils avaient imaginé. Et donc, parfois, il y en a qui sont découragés. Au bout de quinze jours, il y a des pleurs, découragés de la situation,

Interviewer : Découragés de la situation environnementale ?

De par ses connaissances que vous avez transmises?

Ben oui, de part. Quand on voit vraiment la réalité en face et qu'on se dit on ne va pas contre le mur, on est dedans. Quand j'ai vu Jean-Pascal Van Ypersele à propos des inondations cet été, je voyais qu'il était prêt à pleurer. Ça fait trente ans qu'il vient ici raconter des choses et là tout d'un coup les gens se rendent compte.

Et donc les gens qui suivent cette formation-là... Il y a donc la première difficulté, c'est le côté un peu touchant, alors c'est des remises en question personnelles aussi sur son style de communication. Il y a des gens qui sortent d'ici, divorcent, où ils rencontrent des gens dans la formation parce qu'ils a des gens qui ont appris, par exemple, à trop s'écraser. Ils apprennent à s'affirmer et parfois à des répercussions dans leurs propos, dans leur travail, dans la formation des gens qui travaillent. On pensait qu'il y avait une grosse différence entre les chômeurs et les travailleurs, mais pour ceux qui travaillent ici, au bout de quelques mois, ils disent bah moi j'arrête ce boulot, je démissionne et continue à suivre la formation et trouve un autre travail.

1 Donc, c'est bouleversant. Les difficultés, c'est le côté bouleversant de cette formation un peu
 2 existentielle. Alors souvent, les gens qui l'ont suivi et cette formation qui vous change, qui vous
 3 bouleversent, alors c'est facile à dire. On peut le dire en publicité pour vendre de l'information, mais il
 4 faut le vivre pour le savoir, moi, je n'ai jamais vécu, mais comme je suis dedans, le nombre de choc
 5 émotionnel ou de revirement ou de truc comme ça important que j'ai vu

6 Ils sont assez nombreux, donc ça, c'est difficile à vivre. Le côté bouleversant par rapport à soi, par
 7 rapport aux autres, par rapport à son métier, par rapport à la situation mondiale. Et tu vois ça toute la
 8 journée et le soir devant chez toi et tu muris tout ce que tu entends pendant la journée et tout ça. Et
 9 si c'est cinq jours semaine, et donc le rythme est difficile, quoi.

10 Pour ceux qui travaillent ils doivent prendre un vendredi de congé de temps en temps, deux fois par
 11 mois. Et finalement, ils disent c'est une bouffée d'oxygène de se retrouver entre nous. Même si c'est
 12 pesant et donc c'est super lourd pour ceux qui suivent la formation en cours du jour, cinq jours
 13 semaine, c'est aussi lourd et rend parfois tu dois prendre le train, tu dois aller loin, tu rentres dans la
 14 famille, les enfants pour ceux qui ont des enfants, etc.

15 C'est lourd, mais pourtant, on a un taux d'abandon hyper bas, donc c'est hyper dur. Alors nous, on
 16 essaye d'être un peu cohérent. Redécouvrir tranquillement les choses, manger en pleine conscience,
 17 aller se promener en forêt, etc. Méditer... ici le programme c'est tac tac tac ... et donc il y a une forme
 18 d'incohérence que manger slow en pleine conscience est en train de bouffer ton sandwich en relevant
 19 tes mails sur le temps de midi .

20 Aussi, on a essayé de mettre plus de temps, de pause, etc. Mais là aussi, des contraintes des bailleurs
 21 de fonds qui nous demandent ; vous devez former les gens en tant d'heures. alors moi, juste un détail
 22 dans le programme de formation, on dit qu'on a couru jusqu'à midi et demi, qu'on reprend à 14 heures.
 23 Mais pour là pour les bailleurs de fonds de 12H30 à 13h, il y a une activité d'évaluation individuelle des
 24 apprentissages.

25 On appelle ça comme ça. Autrement dit, c'est rien du tout. Midi et demi, le cours est terminé. Ils vont,
 26 ils vont soit manger dehors ou discuter entre eux, etc. Mais moi, ce que je dis toujours l'activité qu'il y
 27 a après la formation, quand tu rentres chez toi ou même le soir ou le midi si tu vas tout seul et isolé là
 28 bas. T'es en train de digérer et tu continues à apprendre. Ça fait partie de la formation, mais comment
 29 gérer ça avec les bailleurs de fonds. Donc voilà, la difficulté principale, c'est ça. C'est le côté un peu
 30 prise de tête lourd. Mais en même temps, ça, ça, ça crée des souvenirs et des apprentissages un peu
 31 un peu fort. Et on essaye de minimiser l'incohérence en essayant de rendre ça peu plus viable, vivable,
 32 un peu plus humain. Ce n'est pas inhumain, mais c'est chaud quoi.

33 **Interviewer : D'accord.**

34 **Interviewer : On revient juste à l'association ici ? Est-ce que vous pouvez me parler de la maturité**
 35 **technologique, d'éco-conseil ?**

36 C'est difficile à dire. En plus, moi, je n'ai pas de smartphone. C'est toujours un vieux GSM, mais c'est
 37 aussi par conviction environnementale. Pour utiliser mon ordi, je suis sur Facebook. Il n'y a pas de
 38 problème, mais il y a des discussions aussi entre nous là dessus. Donc, Tarek, par exemple, lui, est
 39 engagé pour les projets internationaux. Il prend énormément l'avion pour y aller, etc. et technologies,
 40 technologies !!!! Mais à certains moments, on se dit mais à quoi ça sert d'avoir deux tableaux avec un
 41 seul ? Ça suffirait. Donc, il y a un débat autour de l'impact environnemental de la technologie aussi au
 42 niveau du choix des moteurs de recherche ou des coûts de programmes, etc. Donc, il y a quand même
 43 quelques réflexions autour de ça. Et puis après, il y a tout ce qui s'est passé avec le covid et puis il y a

1 le renouvellement. Enfin, moi, quand j'ai commencé à informer, j'avais encore des transparents en
2 plastique que tu mets sur le rétroprojecteur, donc, et ce n'est pas de des réunions Zoom, etc. Donc on
3 a quand même une plateforme. On était sur Claroline déjà depuis neuf ans.

4 Oui, il y avait déjà des blogs où on faisait, il y avait des blogs, etc. Où on mettait certains supports, on
5 est ouvert à ça et ça aussi. C'est aussi parfois les participants qui sont updatés par rapport à ça qui nous
6 donne. Tiens! Vous devriez faire ça. Et puis après, on passe à une autre technologie, etc. Donc on n'est
7 pas des clampins, on est pas des nuls, mais on est pas des pros pas des experts.

8 **Interviewer : Et donc là, j'ai entendu Claroline, blogs. Quels sont les autres outils que vous utilisez?**

9 Au début, c'est juste le blog, etc. Et après, on a eu des plateformes où on mettait juste les supports
10 cours. Et là, on voit, on va vers un truc comme on a découvert un Zoom, je faisais déjà un tout petit
11 peu, mais autant dire que c'était n'était pas grand-chose. Maintenant, évidemment, on a découvert
12 des modalités à distance qui sont plus que jouable.

13 Mais je crois qu'on va continuer à favoriser le présentiel avec cet outil-là bien complémentaire et
14 intéressant. J'ai eu un mail d'une des participantes qui est enceinte de huit mois et qui me dit tiens,
15 samedi prochain : « je pourrais ne pas venir le matin et faire ça à distance ? Je vais juste faire un lien
16 Zoom. Tout sera long. Soit il va y avoir des modalités comme celle là et alors oui, on devrait développer
17 c'est ce que Tariq expliquera certainement. C'est l'occasion de le rencontrer. Nous allons développer
18 de temps en temps aussi des travaux qui passent par ces outils là, mais pas au pas uniquement. Pas
19 uniquement.

20 **Interviewer : Et à votre avis, c'est quels sont les atouts de ces formations? Par exemple, si vous**
21 **mettez une partie de votre formation sur une plateforme Moodle et une autre partie, est ce que**
22 **vous pensez qu'il y a des atouts à opter pour ce genre de pratique?**

23 Pour moi, c'est un truc qui fait partie de la panoplie. Mais je me vois pas faire une formation à distance
24 sur un truc. Ça pourrait peut-être classe qu'on appelle ici. J'ai parlé des formations longues, mais on a
25 aussi des formations courtes et donc là, on a fait quelques formations à distance, justement sur la
26 facilitation graphique, etc. Et donc là, on pourrait proposer certaines formations à distance aussi. Mais
27 je crois que ce sera jamais la majorité.

28 **Interviewer : Oui, donc pour récapituler il y a l'offre de formation actuelle qui est sur une année où**
29 **il y a une formation pour les demandeurs d'emploi, des petites, vous avez d'autres formations**
30 **continues ?**

31 Il y a plus que cela, il y a la formation historique. Pour le moment, c'est en stand by de quelques mois
32 qu'il y a une formation pour les demandeurs d'emploi. On a aussi une formation d'éco conseiller pour
33 les gens qui travaillent, ça c'est deux fois par mois. Vendredi, samedi, celle là elle est en cours de route
34 et cela dure. Une année dure un peu plus d'une année. Un peu plus, un peu plus d'une année.

35 **Interviewer : Et puis, vous avez d'autres ?**

36 Il y en a aussi d'autres formations longues maintenant de facilitateurs en économie circulaire. C'est un
37 peu plus centré sur l'économie circulaire, mais c'est un peu, un peu, un peu la même chose que c'est
38 un peu un nouveau métier qui est en train de se développer et on l'a fait sur le modèle de ce qu'on
39 faisait depuis très longtemps. On a cette formation là.

40 **Interviewer : et celle là elle est nouvelle ?**

41 C'est la deuxième année, c'est la deuxième édition.

1 **Interviewer : Cette année, c'est sa deuxième édition. Et elle est en quel format en ligne ?**

2 Non, c'est des soirées en présentiel. Ou alors il y a eu des modalités en ligne avec le covid. Mais
3 vraisemblablement, les modalités devraient rester en présentiel, essentiellement avec les outils
4 informatiques plutôt comme un support complément. Mais même pour moi, on va garder le présentiel
5 comme, comme étant vraiment le truc principal. Et on n'a pas. Ces outils-là ne sont qu'un complément,
6 un complément bien utile et bien commode et intéressant. Mais peut-être pour les petites formations
7 de l'académie !!! Ce que j'appelle l'Académie, c'est des formations d'un jour ou deux, comme il y en a
8 une aujourd'hui. C'est le deuxième jour et donc là, peut-être que pour certaines choses comme ça, ça
9 pourra se faire à distance.

10 Mais ici, la formation de base donne sur les jeu cadre Thiagi. Autrement dit, je ne sais pas si tu connais
11 les cadres Thiagi ce sont des procédures d'animation dans la formation d'adultes. Et ça, je ne vois pas
12 comment on pourrait faire quelques trucs à distance.

13 Mais essentiellement, il faut. Il faut qu'il y ait la dynamique de groupe pour voir les gens, d'accord.
14 Donc pour moi, ça, ça va quand même rester fort.

15 **Interviewer : Quand vous vous dites les outils numériques peuvent être utilisés comme complément**
16 **? Comment ils peuvent enrichir ça, dans quel sens? Je veux dire comment vous voyez les choses ?**

17 Avant tout, pour les supports des intervenants, c'était difficile, les intervenants les envoyaient pas
18 assez tôt ou alors nous, on oublie de les mettre en ligne, et puis on va taper ça sur le drive et tout ça.

19 Maintenant, on va, on va avoir une arborescence, on va avoir une structuration, une mise à jour, des
20 supports que les intervenants ont utilisé et que nous, on utilise aussi plus des exercices qu'on faisait
21 avant comme ça. Donc, il y aurait une espèce de structuration (ouais) qui sera qui sera mieux faite.

22 **Interviewer : Grâce aux outils numériques ?**

23 Je pense bien, j'espère (rires).

24 **Interviewer : On a vu le public, les objectifs, on n'a pas beaucoup parlé des outils que vous utilisez,**
25 **les outils numériques.**

26 Oui oui, il y a Claroline, il y a eu, il y a eu des premiers blogs, puis le Drive, Moodle. Alors il y a Zoom,
27 évidemment, on a pris Teams aussi parce que on a plusieurs comptes Zoom.

28 **Interviewer : Et en terme de des pratiques numériques au sein de l'association. Quels sont les autres**
29 **outils numériques vous utilisez? Est ce que vous pouvez les utilisez pour des campagnes de**
30 **sensibilisation ou est-ce que vous les utiliser uniquement pour un échange entre vous? Les outils**
31 **numériques sont présents dans chaque association. Mis à part la formation, est ce qu'ils sont utilisés**
32 **autrement pour d'autres objectifs? Pour d'autres missions. Pour d'autres activités ?**

33 Bah c'est à dire qu'on est sur les réseaux sociaux, on a une page Facebook, etc. Et donc, on a un
34 responsable de communication qui alimente un peu

35 **Interviewer : Pour diffuser de l'information ?**

36 Oui, pour diffuser de l'information, en diffusant une newsletter, etc. ouais, ouais, ça..ça c'est quelque
37 chose qu'on.. on a un site web, qui est bien, assez bien mis à jour, etc. Et qui a été retravaillé. On a
38 quelqu'un qui travaille essentiellement là dessus.

39 **Interviewer : Pour résumer il servent à la diffusion de l'information ? Et pour tout ce qui est**
40 **recrutement ?**

1 Au début, on faisait parfois des annonces dans Le Soir maintenant on est connu et avec les réseaux
 2 sociaux, etc. Il suffit de faire passer un mail. Enfin, et on ne cherche à mettre ça sur Facebook. Puis ça
 3 se fait toute seul, de bouche à oreille. Et si les gens cherchent un peu métiers conseils de
 4 l'environnement, etc. Ils tombent sur nous. On n'a pas vraiment d'effort à faire pour avoir des
 5 candidats.

6 **Interviewer : D'accord.**

7 Mais l'utilisation que Julien, mon collègue, qui s'occupe de la com de la communication ici, c'est aussi
 8 pour faire du réseautage et informer les anciens ou les intervenants de ce qu'on fait. Et puis les
 9 maintenir dans une dynamique parce que ça, c'est quelque chose que.. dont on a aussi de plus en plus
 10 comme mission, c'est de faire vivre le réseau des anciens et le réseau des éco conseillers. On n'est pas
 11 là uniquement pour former. Les gens s'en vont. Il y a tous les anciens qui viennent et reviennent au
 12 jury et reviennent comme formateurs eux mêmes, comme intervenants.

13 Ils reviennent pour réfléchir avec nous au format de l'information et donc on crée des assemblées
 14 générales qu'on appelle parfois à partager. Donc, partager comme assemblée générale. Et ça, on fait
 15 suivre sur les réseaux sociaux ou via les newsletters, etc. Donc, on essaie de faire une dynamique de
 16 réseau comme ça. Les outils numériques sont bien utiles et là aussi, à nouveau, c'est des émergences.
 17 Il y a un gars qui a fait la formation il y a six ans. Celui qui travaille aux Petits riens, justement. Il avait
 18 créé un groupe Facebook de son groupe. J'en faisais partie parce qu'on faisait beaucoup de formateurs
 19 proches d'eux. Ils ont dit tiens, on va garder notre groupe pour nous montrer. Un groupe du réseau
 20 des éco conseillers. Il y a maintenant le je sais pas, ils sont 900 membres qui sont tous, tous, des gens
 21 qui ont suivi la formation ici ou qui sont intervenants. Il y a des Canadiens, des Strasbourgeois et il y a
 22 plein d'infos qui circulent ici.

23 On a eu. Malheureusement, on parle d'éducation relative à l'environnement, mais un ancien de chez
 24 nous qui travaille dans le couloir, plus loin au réseau Idée. Je ne sais pas si tu connais le réseau idée .

25 **Interviewer : Oui je connais.**

26 Il y a donc François Bykers qui était un des piliers du réseau. Il est décédé ce week end d'une crise
 27 cardiaque. L'information est évidemment directement sur le réseau des éco-conseillers. Ça circule et
 28 le réseau est au courant tout de suite que l'information circule très fort.

29 Et donc, on l'utilise aussi pour faire vivre le réseau ou faire vivre les réseaux et diffuser des
 30 informations, garder des liaisons, garder des liens et voir ce que les autres font

31 Oui, voir ce que les autres font, sur Facebook, tous les gens qui ont suivi la formation avec moi, ils sont
 32 amis avec moi et tout le monde n'est pas sur Facebook, mais je vois un tel fait ça un tel fait ça ? Je vois
 33 cette activités, tu sais, c'est génial de temps en temps quand il y en a un qui cherche quelque chose,
 34 mais tu devrais aller voir un truc. Je vais te mettre en lien sur Facebook. J'en ai vu qui que suit la
 35 formation pour le moment et travaille sur les surplus alimentaires à Bruxelles. j'en ai vu une qui a fait
 36 leur formation, qui fait il y a 3 ans qui travaille dans une assoc qui travaille la dessus. Je les ai mis en
 37 contact, elles se sont vues. Ça y est, ça marche, ça match. Ça, c'est. C'est vrai

38 C'est beaucoup pour la vie du réseau. Je me rends même plus compte tellement c'est voir.

39 **Interviewer : Et combien de personnes ? À peu près annuellement, ils suivent une formation id**
 40 **maintenant.**

1 Allez, c'est vrai qu'on a changé, mais avant, les groupes des demandeurs d'emploi étaient de 35, mais
 2 là, on a diminué. Donc ici, on est plutôt sur un groupe de 18. On pourrait considérer une cinquantaine
 3 de personnes par an. On va dire ça

4 **Interviewer : Y compris les formations longues et les petites formations continues ?**

5 Non, ça, je ne saurais pas donner de chiffres qu'on laisse pas passer deux jours de temps en temps ce
 6 n'est pas moi. Pour les formations longues, on peut dire que ça tourne autour de 50-60, ça dépend
 7 donc. Mais bon, la formation 18/18 et plus l'autre une dizaine. Donc oui, on va dire une cinquantaine
 8 de personnes. Mais pour les formations courtes, il faudrait demander à Virginie .

9 Peut être aussi aux alentours d'une cinquantaine ou une soixantaine de personnes. Mais là, c'est un
 10 jour ou deux de temps en temps, ça fait peut être une centaine de personnes. Là, il faudrait demander
 11 à d'autres personnes puisque moi, je n'ai pas les chiffres.

12 **Interviewer : On arrive presque à la fin pour vous, quels sont les freins, à votre avis, à l'utilisation de**
 13 **tous les nouveaux outils numériques dans l'éducation relative à l'environnement? Quelles**
 14 **pourraient être les freins pour vous, surtout dans l'offre de formation ?**

15 (silence) Les freins si, c'est... (hésite) je suis quand même influencé par ce qu'on vient de vivre comme
 16 période avec le confinement. Il y a aussi un ancien de chez nous qui a fait la formation : Lionel, qui a
 17 créé une association qui s'appelle Cuisine sauvage. Comment faire la cuisine avec tous les aliments,
 18 des plantes qu'on peut trouver dans la nature. Il voulait créer, avec le covid il téléphonait pour
 19 demander comment on faisait ? Il avait vu qu'on offrait une formation justement en formation à
 20 distance.

21 Anne-Laure, qui proposait quelques outils de Zoom, etc. Et alors je lui ai expliqué , nous a on a pu
 22 garder quand même un jour, semaine, etc. Mais donc pour moi, c'est trop, trop, ça va pas quoi !...Donc
 23 si on n'a plus de contacts si on n'a plus (ne termine pas sa phrase) ça ça peut être un frein si c'est si
 24 c'est trop...si c'est trop basé uniquement là dessus .

25 **Interviewer : Si la formation est pensée uniquement en terme de e-learning c'est ça ?**

26 Ouais ouais enfin surtout pour nous ! surtout pour des matières liées à l'environnement et où on va
 27 parler de d'émotions, de ressentis. Et lui, cuisine sauvage donc c'est aller voir les plantes, les sentir et
 28 puis après, les cuisiner. Comment tu veux faire passer ça? Oui, peut avoir des tutos sur... mais tu passes
 29 à côté des odeurs, tu passes à côté des impressions que tu as quand tu te promènes dans la forêt et
 30 que tu cueilles des orties dans le bon sens pour ne pas me piquer. Ça ne se passe pas sur les ordi .

31 **Interviewer : Donc, si je comprends bien, vous développez plus des savoirs être liés en lien avec**
 32 **l'environnement ?**

33 Oui, oui, c'est ça que tu mets le doigt dessus. C'est les savoir être qui sont qui seront difficilement «
 34 travaillables »

35 Je dis pas impossible parce que ça peut être aussi, un complément intéressant ? Parce que le fait d'avoir
 36 des gens même individuellement dans une réunion Zoom ou une interview etc. C'est parfois même
 37 plus facile qu'en live de commencer à faire des commentaires. Donc, ça peut être aussi un
 38 complément. Mais oui, oui, quand on travaille sur les savoir être ça peut pas être trop trop présent, il
 39 faut, il faut des vraies interactions face. Ça c'est moi qui parle hein ?

40 **Interviewer : Oui, oui, c'est votre avis qui m'intéresse !**

1 Lui (Julien) est peut être moins et certainement moins centré sur les savoir être et plus ... (ne termine
 2 pas sa phrase) parce que c'est vrai que pour les savoir-faire ou sur les savoirs théoriques, etc. Il y a
 3 évidemment des choses qui peuvent C'est simple le premier truc qu'on avait fait en e-learning entre
 4 guillemets, c'était sur la législation environnementale, le truc bien lourd, bien chiant. Tant qu'à faire,
 5 autant l'avoir en distanciel quoi !!! Et tu dois te le farcir de toute façon, même si t'as quelqu'un qui te
 6 le raconte, tu vas quand même t'ennuyer ! sauf si tu tombes sur des gens qui sont passionnés par ça,
 7 mais dont les savoirs un peu rude comme ça.

8 **Interviewer : les savoirs, les connaissances déclaratives ?**

9 Ouais, ouais, ouais. Les connaissances un peu un peu lourde comme ça. Mais même si tout, tout passe
 10 par ça sauf si tu vas décrocher. Parce que justement, si t'es avec les autres, et que tu peux en discuter
 11 à la pause, ça va passer mieux.

12 Et puis, quand je parlais de socio-diversité, si y a un juriste dans le groupe ou un gars qui s'y connaît en
 13 ceci ou en cela, bien compliqué, surtout quand on parle de ça, à la formation. Soyez là pour expliquer
 14 aux autres plutôt que dire je viens pas ... ce n'est pas optionnel, tout le monde doit être là tout le temps
 15 et si tu t'y connais dans ce que l'intervenant amène, ça peut vraiment être une bonne ressource d'avoir
 16 quelqu'un. Et donc voilà mais bon y a des modalités à distance qui peuvent jouer la de ssus
 17 enfin voilà !

18 **Interviewer : Il y a des universités thématiques qui sont entièrement en ligne comme l'Université**
 19 **virtuelle d'éducation à l'environnement et au développement durable. Et là, vous avez des parcours**
 20 **en ligne... ?**

21 je ne crache pas dessus. Je me suis moi-même inscrit à l'université du Nous de Pierre Rahbi. Et donc,
 22 c'est un groupe justement qui réfléchit au mode de gouvernance participative, etc. J'ai suivi un cours
 23 sur la gouvernance partagé. J'ai eu du mal à m'accrocher . J'ai été choisir des trucs qui m'intéressait et
 24 je suis content d'avoir suivi. Mais s'il y avait pas eu ça, je n'aurais pas pu avoir l'Université du Nous
 25 chez moi parce que c'est en France . Il y a des choses intéressantes.

26 **Interviewer quelles sont ces choses intéressantes ?**

27 Non, non, mais tu peux aller pêcher deux ou trois trucs, mais je vais aller compléter ça avec un
 28 week end avec d'autres personnes. C'est ça. Mais donc ça peut être intéressant, mais c'est n'est pas
 29 complet. Il manque des trucs, il manque de... (hésitation) c'est ça. Ça manque, il manque des trucs
 30 quoi !

31 (silence) mais je ne jette pas tout de ces universités-là. C'est parce que ça met à disposition des choses
 32 que certains ne pouvaient pas avoir si, si, c'était pas en ligne. Et donc ça, c'est bien.

33 **Interviewer : D'accord.**

34 Mais il faut qu'ils aillent se promener. Il faut qu'ils aillent sentir les choses qu'ils interagissent en plus
 35 de ce qu'ils vont voir là.

36 On en parlait tout à l'heure. Toutes les connaissances thématiques sur la législation, les différents gaz
 37 à effet de serre ? Machin ... C'est bien d'avoir des exposés, mais on ne peut pas nous, sur un an et on
 38 peut avoir 2 en 3 ou 4 ans de formation, on ne peut pas être exhaustif quoi !

39 On voit un peu certaines choses. Et puis il y a des rôles. Un des rôles d'éco-conseillers, Je disais les 6
 40 rôles c'est d'être apprenant. Et il faut toujours, toujours, se mettre au goût du jour, toujours se former.
 41 Et donc, ça veut dire que ce genre de dispositif est intéressant pour continuer à se mettre à jour et

1 découvrir des choses qui se passent peut être en France ou ailleurs et qui sont intéressantes . Mais
 2 c'est un truc en plus de ton parcours d'apprenant global que tu suis à travers une formation comme
 3 nous ou un parcours de formation encore plus long. Certains ont fait la formation, puis après, ils font
 4 guide nature et peut être qu'ils vont suivre un cours comme ça en plus.

5 Et ça, ça fait partie (bruits klaxons).. comment on appelle ça ? oui ? l'apprentissage tout au long de la
 6 vie, quoi. Et ça, ça fait partie de la panoplie intéressante quoi.

7 **Interviewer : Si on revient juste en arrière, la première conception, quand vous avez conçu la**
 8 **première formation ?**

9 je n'étais pas là. Je suis arrivée c'était la douzième promotion qui, en route, qui était en train de se
 10 terminer. Donc c'est un concept qui existait avant. Mais alors c'est vrai que ceux qui étaient là, il y en
 11 a quasiment plus. Maintenant, c'est moi qui devient vieux là dans l'affaire. Et c'est vrai qu'il y a une
 12 espèce de constance et une forme de permanence ou de persistance, même quand on avait un peu
 13 perdu de vue Strasbourg et que j'étais à Strasbourg, j'étais quand même étonné.

14 J'ai dit mais enfin , je vais à l'étranger, mais je me sentais un peu chez moi, je leur ai dit et idem avec
 15 les Lyonnais.

16 Il y a une adaptation à l'enrichissement perpétuel et la différence entre les enrichissements de chacun.
 17 Et puis, il y a des gens qui sont partis travailler ailleurs et il y en a d'autres qui sont arrivés et qui ont
 18 suivi la formation ou pas et qui arrivent avec leurs idées et qui leur enrichissent. Et donc, il y a une
 19 espèce de d'enrichissement perpétuel.

20 Mais c'est vrai qu'on était un peu sur une espèce de coulée continue et si on a voulu donner, on a
 21 voulu se donner quelques mois pour vraiment remettre tout, tout à plat, de voir qu'est ce qui est OK.
 22 Qu'est-ce qu'on injecterait de bien de nouveau? Et donc, on en est là. Et tout à l'heure, on se disait
 23 Tiens, on a déjà eu deux réunions et on a l'impression que ce qui émerge, c'est quand même encore
 24 beaucoup de choses qui font partie de notre ADN.

25 Et donc, on est vraiment ouais , On est vraiment dans cette volonté de vouloir se renouveler et de se
 26 remettre en question. Ça fait aussi partie du rôle de l'éco-conseiller, le rôle de l'apprenant. C'est ce
 27 que je demande aux participants. Si les participants viennent, ils doivent être prêts à se remettre en
 28 question. Nous, c'est un peu notre.... Ça fait partie de notre caractéristiques. Ouais c'est nos valeurs,
 29 alors est ce qu'on le fait suffisamment ?

30 C'est cette question qu'on se pose parce qu'on se remet vraiment suffisamment en question.

31 **Interviewer : Est-ce que vous pensez qu'il y a une information que je n'ai pas abordé par rapport**
 32 **mon sujet ? Et que vous pouvez m'aider ?**

33 Mon sujet, c'est l'éducation à l'environnement des adultes et surtout je m'intéresse à la conception
 34 des formations hybrides ou en ligne, dans un contexte associatif.

35 C'est vraiment ce qu'est vraiment une matière. C'est une matière ... Il y a des liens vraiment entre le
 36 vécu et les interactions. Et tout ça est ça. C'est donc pour moi, c'est vraiment des outils intéressants,
 37 mais complémentaires, et pas un truc complètement en ligne. Bref, des savoirs bien précis .

38 C'est ça l'Éducation relative l'environnement. Si tu veux être guide nature morte. Je leur dis on ne va
 39 pas vous apprendre. C'est quoi la différence entre un chêne et un hêtre ?

40 Mais si vous sortez d'ici, vous ne savez pas la différence entre un chêne et un hêtre vous aurez l'air
 41 con et nous, on aura l'air, con Mais moi, j'ai pas fait la formation d'éco conseiller, mais je sais bien

1 faire la différence et donc c'est à eux d'aller chercher. Et il y a des outils qui leur permettent ça. Ça
2 peut être très chouette de se dire ou il faut que je fasse de la botanique quand même, parce que je
3 suis, je suis dans un dans un métier ou dans un truc, ou si on pose une question sur ce sujet-là, je dois
4 savoir répondre, ça va répondre et ça.

5 Ce genre d'outil peut être utile.

6 En plus maintenant, moi qui suis, fait de la résistance pour éviter la surenchère technologique. Mais si
7 ton smartphone, tu veux aller sur le site machin, tu vas les reconnaître la plante. Tu n'as même plus
8 besoin de le savoir toi même . Ces outils là peuvent être utiles aussi pour aller directement chercher
9 les connaissances nécessaires, mais pas pour aller chercher les vécus, les doutes, les craintes. Ça dans
10 les échanges d'humain à humain.

11 **Interviewer : Merci pour votre temps.**

12 Il n'y a pas de quoi (sourires)

13 Bonne recherche alors.